

Gestion de la Covid 19

Des chercheurs recommandent une bonne communication

Débuté le mercredi 17 février 2021, l'atelier de restitution des résultats des recherches entreprises dans le cadre du projet « production de données factuelles et d'analyses en aide aux décisions en matière de couverture sanitaire universelle au Burkina Faso » (PUD-CSU) s'est poursuivi le jeudi 18 février 2021 à Ramada hôtel de Ouagadougou. Pour ce deuxième jour, il s'est agi pour le comité de pilotage de présenter et de discuter des résultats d'une enquête sur la maladie à coronavirus au Burkina.



Le top départ des travaux a été donné par le chef de l'unité de gestion et de transfert des connaissances, le Dr Gautier Tougri (milieu)

La recherche a été conduite par une équipe de chercheurs issus de l'Institut de recherche en sciences de la santé (IRSS) et de l'Institut panafricain d'étude et de recherche sur les médias, l'information et la communication (IPERMIC). Trois thématiques ont été abordées dans cette enquête sur la covid 19, à savoir « veille médiatique et recherche opérationnelle pour la prise en charge de la maladie à coronavirus », « les perceptions des agents de santé des mesures préventives et les dispositifs de prise en charge de la maladie à covid-19 » et enfin « investigation sur la transmission communautaire de la covid 19 au Burkina ». L'objectif de l'atelier était donc de présenter et de discuter des résultats de cette série de recher-

ches. Selon l'investigateur principal du projet, Sény Kouanda, il ressort de la thématique de la veille médiatique, que la maladie a eu un écho aussi bien dans les médias classiques que sur les réseaux sociaux. Ce qui a impacté la perception des communautés sur la maladie. « On peut dire que globalement les réseaux sociaux ont joué un rôle très important par rapport à la connaissance et à la compréhension de la population, mais notons aussi qu'il y avait des commentaires qui n'étaient pas scientifiquement prouvés mais qui ont pris beaucoup d'ampleur et qui ont eu des répercussions sur les perceptions des populations vis-à-vis de la maladie », a-t-il expliqué. Quant au dispositif de prise en charge, le professeur Kouanda a indiqué que la pro-



« La maîtrise des réseaux sociaux aujourd'hui est capitale », a dit le professeur Sény Kouanda (à d.)

blématique qui s'est posée est l'absence de mesures en matière d'équipements et de consommables, chose qui a beaucoup éprouvé les agents de santé. Au vu de ces résultats, les chercheurs n'ont pas manqué de faire des recommandations aux décideurs afin de juguler cette crise sanitaire qui secoue notre pays depuis mars 2019. Au centre de ces recommandations, la communication. « La principale recommandation est la maîtrise de la communication. Elle est très importante surtout en période de crise où elle requiert un certain nombre d'aptitudes, de connaissances qui diffèrent de celles de la situation normale. Aussi, la maîtrise des réseaux sociaux aujourd'hui est capitale afin d'éviter les "fake news" vraiment pris de l'ampleur et qui ont

donné l'impression que c'était des vérités scientifiques alors qu'il n'en est rien », a indiqué Sény Kouanda. Présent à la cérémonie d'ouverture des travaux, le coordonnateur du Centre des opérations de réponse aux urgences sanitaires (CORUS), Brice Bicaba, a salué l'initiative et assuré que les recommandations seraient prises en compte pour peaufiner les stratégies de riposte. « Les résultats qui seront présentés ici vont nous permettre d'ajuster nos stratégies et de mieux répondre aux aspirations des populations et à celles des agents de santé », a-t-il affirmé.

Tissa Koudougou
(Stagiaire)



Le coordonnateur du CORUS, Brice Bicaba



Les participants sont venus principalement de l'IRSS, de l'IPERMIC et du CORUS